

LA VOIX POPULAIRE

EDITORIAL

La France est parait il exsangue, elle ne respire que d'un seul poumon, et dans la tourmente dans laquelle est plongé le peuple français, certains, et plus particulièrement chez les journalistes de *La Voix Populaire* voient encore de nombreux motifs d'espoir. Las, les temps sont durs, il est vrai, et notre ardeur à combattre pour le bien de la nation révèle chaque jour un peu plus son lot de misère et de géhenne. Nous nous efforçons de faire au mieux notre travail, et bien que devenu il y a peu un périodique mensuel, faute de main d'oeuvre et de moyens, *La Voix Populaire* croit en ses soldats, croit en la victoire sur l'Allemagne et croit au retour victorieux des notre tous auréolés de la grâce des vainqueurs.

N'ayons crainte en l'avenir, même si la disparition de l'As des As français, George Guynemer (*voir plus loin*) a ébranlé la faible conviction de certains, même si l'Etat Major redoute les offensives de l'ennemi, même si les désertions sont dit-on massives (*voir plus loin*), le peuple saura se montrer fier.

Glorieuse est la France, glorieux est son peuple. Nous croyons ici que le Président Poincaré prépare une contre offensive qui nouera la terreur dans les rangs ennemis.

La contre offensive menée par les Britanniques conjointement aux forces Françaises progresse de jours en jours, et bien que les pertes soient lourdes, n'ayons de cesse de louer la bravoure des notres.

Qui aura le courage d'affronter ici, les affres de la guerre la tête haute et la poitrine gonflée d'orgueil ? Car orgueilleux, nous devons l'être ici, encore plus qu'ailleurs, puisque l'ennemi n'est plus le maître en cette région. Même si les combats se rapprochent ostensiblement, même si les batteries d'artillerie tonnent de plus en plus près, nous affrontons les privations avec l'espoir en nos cœurs. Nous devons lutter, le peuple doit lutter, les forces vives de notre pays sont au Front, aidons les ! Soutenons les ! La victoire est en chacun de nous...

Fernand Rolin

GEORGE GUYNEMER EST PORTE DISPARU !!!



George Guynemer posant devant son Spad VII

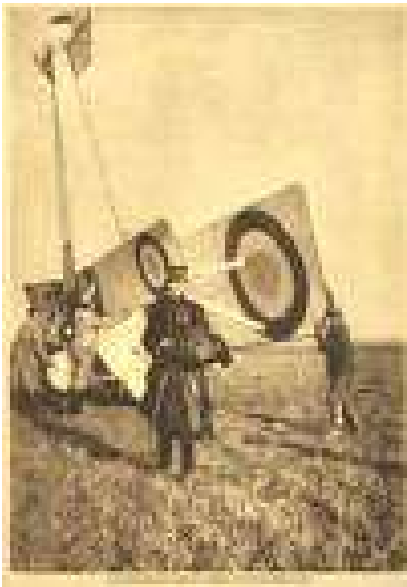
L'as des As français, le Capitaine Georges Guynemer n'est pas rentré de sa mission le 11 Septembre 1917 dans le ciel de Poelcapelle, pas loin de Gersburg. Toutes les inquiétudes sont permises maintenant puisque ni son avion, ni sa dépouille n'ont pu être retrouvées à l'heure qu'il est. Notre plus grand héros semble tombé en pleine gloire, nous laisserait orphelin d'une icône dont la nation a besoin.

Né le 24 décembre 1894, il entre dans l'aviation le 21 novembre 1914, prend l'air en février 1915 et le 8 juin est affecté comme caporal pilote à l'escadrille "M.S.3 Capitaine Brocard".

Fin juillet, dans un avion équipé d'une mitrailleuse montée sur un affût rigide, il

abat un avion ennemi, ce qui lui vaut la médaille militaire. Cinq mois plus tard une nouvelle victoire est portée à son actif.

Dans les semaines qui suivent, il sème la terreur dans le ciel en abattant plusieurs avions allemands, les 5, 11 et 14 décembre. Ce dernier jour, son appareil est criblé de balles par un Fokker, il s'effondre sur le sol à l'atterrissage. Mais Guynemer était sauf; il reçoit la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, à Noël 1915, pour son 21ème anniversaire.



Guynemer devant son avion abattu.

Il vole au dessus de l'enfer de Verdun où il est descendu. Sérieusement blessé, deux balles dans le bras gauche, un fragment d'aluminium de son pare-brise dans la mâchoire, plusieurs contusions au visage et au cuir chevelu... mis au repos pendant six semaines, il est ensuite nommé sous-lieutenant, puis reprend l'air. Touché de nouveau, il peut regagner sa base.

Le 27 juillet 1916, Guynemer livre un combat épique à trois Fokkers et à sept albatros allemands venus à la rescousse. Son avion fut touché quatre vingt six fois, une balle traverse le dossier de son siège, une autre vient se loger dans un de ses gants, sans lui faire la moindre égratignure. Cette année 1916 se termine avec 25 victoires et le titre d'As des As.

Les jours et les mois passent dans des combats aériens acharnés. En février 1917, il en est à son trente et unième avion abattu.

Il est nommé Capitaine par le Président Poincaré, qui lui remet la Croix de Saint Georges, que lui avait accordé le Tsar de Russie. Juste avant la cérémonie, Guynemer part en patrouille et abat trois nouveaux appareils. Le 1er mai, il a ses 37 victoires, et de nouveau le ciel s'embrase d'avions en feu, tombant comme des pierres, détruits après d'âpres combats. Le 28 juillet, il atteint le chiffre de 50. Son prestige devient alors immense sur le front. Dans l'armée de l'air allemande, la peur s'installe du côté des pilotes, devant cet avion français qui les harcèle jusqu'à leur destruction, et toujours, le tableau de chasse de Guynemer augmente... jusqu'à 54.

Le 11 septembre 1917, ce fut le drame, l'As des As prit l'air et ne revint jamais.

Ce même jour, un terrible bombardement a bouleversé le secteur, Guynemer et son avion "Le Vieux Charles" ont

disparu. Un communiqué allemand a annoncé sa mort le 16 septembre à 8 heures du matin. Selon ce communiqué, il a été retrouvé au pied de son appareil détruit, une balle l'avait atteint en plein front, une autre avait arraché l'index de sa main gauche, un bras et une jambe fracturés...

Mais n'est ce pas là une veule manœuvre de propagande de l'ennemi pour démoraliser nos troupes et gonfler les leurs ? Nous nous permettons de douter de cette version des faits tant il semble difficile d'accéder au terrain pilonné par l'artillerie dans les hauteurs de Gersburg. Comment diable les allemands ont-ils pu être aussi détaillés sur les blessures ?

Il sera cité ce 18 à l'Ordre de la Nation par le président Poincaré.

Aujourd'hui, il est porté comme mort, mais qui sait si le ciel ne lui a pas réservé le sort digne des héros de légende ?

Henri Metrant.

**RETOUR SUR
L'EPISODE SANGLANANT
DU CHEMIN DES
DAMES**

Le sénateur Urbain, présent à la conférence interalliée de Chantilly en novembre dernier et revenu tout droit de Paris nous éclaire sur les sombres heures de nos troupes :

Le 16 avril 1917, les Français lancent une grande offensive sur le Chemin des Dames, près de Soissons. Mal préparée, mal engagée, elle va entraîner un profond ressentiment chez les soldats et une reprise en main du gouvernement.

L'échec de l'offensive est consommé en 24 heures malgré l'engagement des premiers chars d'assaut français (une quarantaine). On n'avance que de 500 mètres au lieu des 10 kilomètres prévus, et ce au prix de pertes énormes. 30.000 morts en dix jours.

« Le général Robert Nivelle, qui a remplacé le général Joffre à la tête des troupes françaises, est le principal responsable de cet échec de cette offensive, conçue lors de la conférence interalliée de Chantilly, en novembre 1916 ». Nous confie le sénateur.

« Le général assurait à tout un chacun que ce serait l'occasion de la «rupture» décisive tant attendue grâce à une préparation massive de l'artillerie qui dévasterait les tranchées ennemies en profondeur.

Mais le lieu choisi, non loin de l'endroit où s'était

déroulée la bataille de la Somme de l'année précédente, n'était pas le moins du monde propice à la progression des troupes avec ses trous d'obus et ses routes défoncées. » poursuit-il.

Visiblement, les allemands, préparés à l'offensive ont construit un nouveau réseau de tranchées que l'on surnomme déjà la ligne Hindenbourg.

« Une offensive parallèle a été menée par les Anglo-Canadiens au nord de la Somme, près d'Arras et de la crête de Vimy. Plus chanceux que leurs alliés, ils ont pu dès le premier jour avancer d'un à cinq kilomètres, les Allemands ayant malencontreusement allégé leur dispositif pour concentrer leurs efforts sur le Chemin des Dames ».

Le Sénateur, très amer nous explique :

« Après l'échec dramatique du Chemin des Dames, au cours de laquelle sont morts pour rien 29.000 soldats français, la désillusion est immense chez les poilus. Ils ne supportent plus les sacrifices inutiles et les mensonges de l'état-major. Des centaines de mutineries éclatent çà et là. »

Le général Nivelle est limogé dès le 29 avril et remplacé par le général Pétain, auréolé par ses succès à Verdun. Le nouveau commandant en chef s'applique en premier lieu à redresser le moral des troupes. Il sanctionne, semble-t-il, avec modération les mutineries, limitant à une cinquantaine le nombre

d'exécutions... A l'arrière, notons-le, on sévit avec moins de ménagement contre les défaitistes et les supposés traîtres.

Le bon Sénateur Urbain ne ménage d'ailleurs pas ses mots à ce propos :

« Les Bolcheviques sont des canailles, leurs troupes démoralisent les notre, et surtout, il refusent de rentrer chez eux. Nous devons être intraitables concernant les déserteurs et les lâches, tout autant avec ceux qui les aident. Nous ne pouvons tolérer que certains montre une telle image de la France. Les allemands doivent être repoussés et quitter la région.

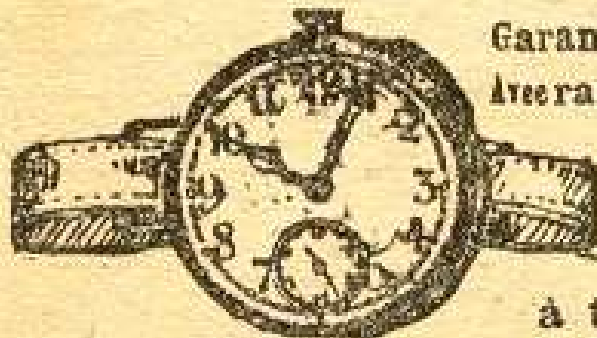
Faut il rappeler la somation de la France pour la restitution de l'Alsace Lorraine ? Nous sommes au tournant de la guerre, et la présence Allemande dans notre région n'a que trop duré ! »

Connu pour son ressentiment à l'égard de l'ennemi, le Sénateur Urbain a promis une sévère réprimande à quiconque se réclamerait de l'internationale ! Après l'épisode du 1^{er} Mai, il est effet de bon ton d'entonner ce chant dans les trains de permissionnaires.

D'autre part, il nous a fait part de son désir d'expurger la région des « Boches indésirables ».

Fernand Rolin

LE BRACELET DU POILU



Garanti 2 ans, depuis. | 0 fr.
Avec radium visible la nuit | 3 fr.

*Demander
le Catalogue.*

**Superbe Prime
à tout acheteur.**

**Franco contre Mandat ou Bon.
Chez LEFEBVRE, 13, rue Saunier, Paris.**

RECHERCHES ET DÉCOUVERTES DE LA SOCIÉTÉ ANONYME D'ÉTUDES ET D'INDUSTRIE

Le "STYLO" sans Encre A L'USAGE DES MILITAIRES



Ce Stylo a l'apparence d'un véritable stylographe, il est muni d'une agrafe permettant de le fixer à la pochette. La plume est enduite d'une encre violette solidifiée. Il suffit, pour écrire, de tremper la plume dans un liquide quelconque : eau, vin, café, etc. Grâce à la hampe du stylographe qui forme réservoir, on aura toujours ainsi du liquide à sa disposition. Avec cette plume on peut écrire autant de lettres que si l'on employait un encrier de 0 fr. 10. Nous joignons à ce STYLO un Bloc de Poche de 10 CARTES-LETRES et envoyons le tout contre la somme de 1 fr. 20 franco. Nous vendons également des plumes de rechange pour le STYLO à raison de 0 fr. 50 les trois. Adresser commandes et mandats à l'Administration de l'ÉPATANT, 3, rue de Roissy, Paris.



AGREABLES SOIRÉES

PASSE-TEMPS des POILUS

PREPARANT à FETER la VICTOIRE

Curieux Catalogue (Envoi gratis),

par la Société de la Gaité Française,

65, r. du Faubourg St-Denis, Paris (10^{ème}).

Farces, Physique, Amusements, Propos Gais,

**Art de Plaire, Hypnotisme, Sciences occultes, Chansons et
Monolog. de la Guerre, Hygiène et Beauté, Librairie spéciale**

FAITS DIVERS

- *Baltaï, le leader des révoltés russes demeure introuvable*

Selon les propres aveux du Commandement Russe, ce dernier semble avoir disparu dans la nature afin de rallier des partisans au retour en Russie afin de participer à la révolution Bolchevique. Certains affirment qu'il aurait été tué lors de la retraite vers le château de Bayé. Aucune information officielle n'est parvenue pour confirmer cette rumeur. Rappelons qu'il est l'initiateur de la première grève générale sur le front lors du 1^{er} Mai dernier.

- *Clemenceau pressenti pour remplacer le Président Poincaré ?*

Il se raconte dans les couloirs du sénat que notre bon président Poincaré songerait à insuffler un souffle nouveau à la guerre et serait las des difficultés rencontrées dans son propre camp. De là à croire que notre Président abdiquerait devant la difficulté, il y a une limite que certains de ses détracteurs ont allègrement franchi.

- *Disparition mystérieuse à l'Arsenal*

Un arsenal de la région semble avoir été visité le mois dernier alors que la vigilance est renforcée depuis l'annonce de la contre offensive allemande.

Après un inventaire minutieux, il semble que seuls quelques documents de menue importance aient disparus. Malgré cela, le contremaître avouait qu'il était envisageable que des éléments aient été volés, étant donné que l'arsenal est constamment en activité avec des allées et venues nombreuses.

Le Commandant Daltayan nous confirmait cependant qu'il n'y a aucune crainte à avoir, le matériel jugé dangereux de manipulation est gardé dans un entrepôt tenu secret.

- *Encore des troubles au domaine de Gerfault.*

Le proche voisinage des habitants particuliers de ce domaine s'est encore plaint des troubles occasionnés par des aliénés lors d'une sortie. Certains d'entre eux, inexplicablement laissés libres par leurs surveillants ont saccagé le clapier d'un des voisins. Des volailles ont disparu et quelques os de poulets ont été déposés à la place. Suite à cette affaire, les autorités ont interdit au personnel de cette institution d'organiser des sorties hors de l'enceinte de leur domaine.

Le « professeur » Hermann Rorschach membre de ce conglomérat farfêlu de médecins et scientifiques expliquait à notre journal il y a peu :

« Les sorties sont importantes pour les aliénés, car ils ont besoin de s'encremer dans la réalité, même si celle-ci leur fait défaut. Nos traitements sont bons, efficaces, nous expérimentons chaque jour de nouvelles manières de leur rendre la vie plus douce. Les réussites sont louées d'autant plus qu'elles sont rares, mais je persiste à penser que nous confiner chez nous n'est pas la solution »

Faut il rappeler à notre bon ami M. Rorschach que ce n'est pas la première fois que nous sommes confrontés aux nuisances des débiles qu'ils hébergent ? Lorsque la France saigne, c'est un Suisse qui nous intimera ce qui est bon pour nous ? D'autant que certaines rumeurs insistantes parlent de pratiques étranges et quelque peu barbares, tant et si bien que le boulanger refuse désormais de livrer chez eux. « Une regrettable méprise » a laconiquement lâché Horace de Maupertuis, le directeur de l'établissement lorsque nous l'avons interrogé à ce sujet.